

Janvier 2014

Avant de vous faire part de mon témoignage, je souhaite vous dire que

Oui, les électro-sensibles existent

Non, nous ne sommes pas des extraterrestres ni des affabulateurs, ni des fous

Oui, nous avons eu une vie avant, nous avons une vie avec

Oui, vous ou un de vos proches pouvez être concernés, aujourd'hui, ou demain

Voici mon histoire, parmi tant d'autres.

Je suis une femme de 42 ans, diplômée d'une grande école de commerce, je vis en région parisienne, dans les Yvelines, j'ai 3 enfants. Jusque-là, rien de plus banal.

Jusqu'à 33 ans, j'ai mené une vie normale, travail, famille, loisirs ... j'ai ressenti mes premiers symptômes fin 2004, quelques mois après avoir emménagé à Courbevoie, près de la Défense, et face à une antenne relais dissimulée dans une fausse cheminée et dont j'ignorais l'existence. J'étais bien incapable d'expliquer ces maux apparus soudainement: migraines, insomnies, irritabilité et importants et fréquents trous de mémoire.

Il m'a fallu plus de 3 ans pour faire le lien entre ces symptômes et l'électro-sensibilité, grâce à mes enfants !

J'étais déléguée de parents d'élèves, et à ce titre j'ai été interpellée par d'autres parents inquiets de la présence d'antennes relais près de l'école primaire et du collège. Je me suis donc intéressée au sujet : documentation, conférence, contact avec Robin des Toits, avec des électro-sensibles, réalisation de mesures près des écoles...

Entre temps, de nouveaux symptômes avaient rejoint les premiers : tachycardie et picotements fréquents dans la tête et les membres.

La prise de conscience que j'étais électro-sensible est devenue évidente lorsque je me suis observée être un « détecteur » d'antennes ou de portable. Dans la rue, à pied ou en voiture, dès que je ressentais ces picotements désagréables dans la tête, je levais la tête et découvrais une antenne à proximité. Mêmes sensations à proximité d'un portable, même à distance, même caché dans une poche ...

En 2008, après cette prise de conscience, j'ai consulté mon médecin généraliste « référent », le Dr VB, qui m'a écoutée poliment et m'a répondu « ne comptez pas sur moi pour vous suivre sur ce terrain-là » sans toutefois me proposer aucune hypothèse expliquant mes symptômes, quotidiens et pénibles, ni même me proposer le moindre examen ou analyse complémentaire.

Sentiment de colère... qui m'a incitée à ne pas renoncer. Un appel téléphonique à l'ARTAC m'a permis de consulter le Pr DB qui me suit depuis maintenant 5 ans.

Concrètement, comment peut-on vivre avec « ça » ?

- dès 2008, j'ai remplacé mon téléphone sans fil par un téléphone filaire

- le wifi de ma box Internet personnelle est désactivé, mon ordinateur est connecté par câble

- j'ai acheté un appareil de mesure et fait des mesures chez moi, au bureau et dans les lieux que je visitais pour déménager

- en 2010, j'ai déménagé: je suis passée de plus de 200 $\mu\text{W}/\text{m}^2$ dans mon ancien appartement à 4 $\mu\text{W}/\text{m}^2$ dans mon nouveau logement. J'ai opté pour une maison pour fuir l'exposition passive

au wifi des voisins, très forte en appartement.

- la même année, j'ai changé de lieu de travail: j'ai quitté un quartier dans Paris avec de nombreuses antennes où les mesures dépassaient parfois les 2000µW/m² pour un bureau en banlieue plus préservé.
- à mon domicile pas de wifi, de téléphone sans fil, de Wii, de DS, d'alarme sans fil, de plaque à induction, de vidéo-surveillance, de compteur Linky ...
- j'ai retiré tout objet métallique (dont bijoux) de ma garde-robe, j'ai acheté un médaillon de protection individuelle et des orgonites
- j'évite les transports en commun quand cela m'est possible
- j'ai arrêté d'utiliser mon téléphone portable professionnel (même avec oreillettes), je n'ai pas de téléphone portable personnel
- je suis le traitement du Pr DB et parfois des compléments homéopathiques
- fin 2013, la présence du wifi sur mon lieu de travail et l'usage intense (10 à 12 heures par jour) de l'ordinateur professionnel devenant trop douloureux, j'ai quitté l'entreprise dans laquelle je travaillais depuis 20 ans, je suis actuellement en reconversion professionnelle.

Aujourd'hui, mes résultats médicaux oscillent, ils se sont améliorés puis à nouveau dégradés, et je vis mon électro-sensibilité comme un handicap, une épée de Damoclès mais aussi une opportunité:

Handicap car impactant fortement ma vie personnelle et professionnelle :

- certains lieux me sont pénibles : transports en commun, salles de spectacles, proximité des caisses de supermarché
- ne pas avoir de téléphone portable vous rend « suspect » aux yeux de votre entourage professionnel, voire personnel. C'est mal compris et mal accepté. L'accès à certains métiers me sont dorénavant exclus (postes itinérants, postes à certains niveaux de responsabilité), l'absence de portable est difficile à expliquer lors d'un entretien de recrutement.
- mon électro-sensibilité m'a finalement incité à quitter mon entreprise pour préserver ma santé.

Epée de Damoclès car comment être sure :

- que ma santé ne va pas se dégrader davantage suite à une nouvelle installation d'antenne relais, au déploiement de la 4G, au wifi du voisinage ou dans les lieux publics/gares/trains, au déploiement du terminal Linky, de la vidéosurveillance sans fil...?
- que j'aurai toujours la capacité financière pour me soigner ? L'électro sensibilité est très couteuse : traitement médical non remboursé, nombreuses analyses médicales non prises en charge, achat d'appareil de mesure, de protection, déménagement, impact sur ma vie professionnelle.

Opportunité car mon électro-sensibilité m'a permis :

- de prendre conscience de ce danger et d'en préserver mes enfants autant qu'il m'est possible : absence de wifi à domicile (même s'ils subissent le wifi à l'école primaire et au collège), non utilisation de téléphone sans fil ou portable, absence de jeux connectés en wifi
- d'avoir le soutien de mon conjoint, malgré les conséquences qui l'impactent au quotidien
- d'avoir découvert des personnes et associations engagées pour la protection de tous : Robin des Toits, Priartem, Collectif des Electro-sensibles de France... politiques, médecins.

I have a dream

J'espère ardemment que les élus français reconnaitront rapidement le danger des ondes électromagnétiques et l'EHS, comme dans d'autres pays, que les citoyens seront informés, que les médecins seront formés, que les traitements seront pris en charge, et que toutes les mesures qui s'imposent pour limiter le nombre de victimes seront prises, que l'enjeu de santé primera sur les enjeux économiques. Je fais confiance à chaque citoyen pour prendre les mesures personnelles adéquates pour se protéger, ainsi que sa famille.

Pourrons-nous nous permettre, dans 10 ou 15 ans, de dire que l'on ne savait pas ?

Je remercie très sincèrement les associations et toutes les personnes engagées pour leur action.